

TESTS D'EVALUATION

PRE-RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS REMPLACANTS AU SEIN DE L'ECOLE CATHOLIQUE

Septembre 2008

2^e épreuve : QUESTIONS

- Texte tiré de « Crin blanc » (René Guillot), *Le livre de poche jeunesse*

Dans le grand silence du soir, on n'entendait plus que le clapotis menu de l'eau contre le flanc de la barque.

Et tout à coup, Folco aperçut, là, tout près de lui, l'image un peu floue qui se dessinait à la surface de l'eau ridée, brillante comme un miroir. Une silhouette blanche se précisait, avec deux fines oreilles et deux grands yeux sombres qui s'ouvraient et se refermaient.

Retenant son souffle, le cœur battant, Folco se releva doucement. Il écarta avec précaution les roseaux. Sur l'eau, l'image aussitôt s'effaça, puis elle reparut. Folco, n'en croyant pas ses yeux, aperçut enfin, tendant son cou un peu grêle, un magnifique poulain. Il se mirait dans l'eau. Sans doute le petit cheval découvrirait-il pour la première fois son reflet dans l'onde du marais. Mais c'était sûrement la première fois que cet enfant des chevaux sauvages voyait de si près un enfant de chez les hommes.

Brusquement, le poulain releva la tête, faisant voltiger la touffe de crins blancs qui pendait sur son front. Un long frémissement courut dans les poils ras de sa robe immaculée... blanche comme la neige, de la crinière à la queue. Inquiet, étonné, le petit cheval tremblait un peu sur ses longues jambes fines comme des fuseaux.

Mais il ne fuyait pas. Il restait immobile, planté des quatre pieds dans la boue, en face du garçon.

Compréhension : 10 points

1. Expliquez cette phrase : « Sur l'eau, l'image aussitôt s'effaça, puis elle reparut. ». (2 pts)

Lorsque Folco a écarté les roseaux le poulain l'a sûrement senti, entendu, et a donc fait un écart. Son image disparaît alors de la surface de l'eau. (1pt)

Le fait qu'elle réapparaisse signifie qu'il s'approche à nouveau, on peut supposer qu'il n'a pas peur. (1pt)

2. Expliquez les termes suivants « clapotis », « grêle », « l'onde », « immaculée ». (4 pts)

1 pt par mot

-Clapotis : bruit léger, caractéristique de l'eau légèrement agitée qui cogne contre la coque de la barque.

-Grêle : le cou du poulain est long et mince, encore un peu chétif.

-L'onde : ce terme peut désigner l'eau en général ou encore le léger mouvement de l'eau.

-Immaculée : la robe du cheval est vierge de toute trace, unie, sans tache.

3. Relevez dans le texte les termes utilisés pour désigner le poulain. (2,5 pts)

0,5 pt par substitut trouvé

- l'image un peu floue
- une silhouette blanche
- le petit cheval
- cet enfant des chevaux sauvages
- il

4. Relevez dans le texte 2 mots utilisés au sens figuré. Justifiez vos propositions. (1,5 pt)

0.25 par mot et 0.5 par justification

Au choix du candidat : le flanc de la barque, l'image un peu floue se dessinait, l'eau ridée, n'en croyant pas ses yeux

Grammaire : 10 points

1. Pourquoi « pendait » est-il au singulier ? (1 pt)

Le verbe est au singulier parce qu'il s'accorde avec le sujet « la touffe » (et non pas avec « crins blancs » qui est complément du nom sujet).

2. « Retenant son souffle, le cœur battant, Folco se releva doucement. » : Ecrivez cette phrase à la première personne du singulier. Expliquez la terminaison du verbe. (2 pts)

Retenant mon souffle, le cœur battant, je me relevai doucement. : 0.5pt si la syntaxe est correcte, 0.5 pt si toute l'orthographe est correcte.

La terminaison du verbe est « ai » parce qu'il est au passé simple : 1 pt

3. Relevez trois groupes nominaux dans le texte : l'un contenant un adjectif épithète, l'autre un complément du nom, et le troisième une proposition relative. (3 pts)

1 pt par group nominal relevé en entier, au choix du candidat

xxxx adjectif épithète

xxxx complément du nom

xxxx relative

Dans le grand silence du soir, on n'entendait plus que le clapotis menu de l'eau contre le flanc de la barque.

Et tout à coup, Folco aperçut, là, tout près de lui, l'image un peu floue qui se dessinait à la surface de l'eau ridée, brillante comme un miroir. Une silhouette blanche se précisait, avec deux fines oreilles et deux grands yeux sombres qui s'ouvraient et se refermaient.

Retenant son souffle, le cœur battant, Folco se releva doucement. Il écarta avec précaution les roseaux. Sur l'eau, l'image aussitôt s'effaça, puis elle reparut. Folco, n'en croyant pas ses yeux, aperçut enfin, tendant son cou un peu grêle, un magnifique poulain. Il se mirait dans l'eau. Sans doute le petit cheval découvrait-il pour la première fois son reflet dans

l'onde du marais. Mais c'était sûrement la première fois que cet enfant des chevaux sauvages voyait de si près un enfant de chez les hommes.

Brusquement, le poulain releva la tête, faisant voltiger la touffe de crins blancs qui pendait sur son front. Un long frémissement courut dans les poils ras de sa robe immaculée... blanche comme la neige, de la crinière à la queue. Inquiet, étonné, le petit cheval tremblait un peu sur ses longues jambes fines comme des fuseaux.

Mais il ne fuyait pas. Il restait immobile, planté des quatre pieds dans la boue, en face du garçon.

4. Groupes verbaux : Relevez un adjectif attribut, un adverbe de manière, un complément de lieu, un complément d'objet direct . (4 pts)

1 pt par proposition correcte, au choix du candidat

xxxx adjectif attribut

xxxx adverbe

xxxx complément de lieu

xxxx un complément d'objet direct

Dans le grand silence du soir, on n'entendait plus que le clapotis menu de l'eau contre le flanc de la barque.

Et tout à coup, Folco aperçut, là, tout près de lui, l'image un peu floue qui se dessinait à la surface de l'eau ridée, brillante comme un miroir. Une silhouette blanche se précisait, avec deux fines oreilles et deux grands yeux sombres qui s'ouvraient et se refermaient.

Retenant son souffle, le cœur battant, Folco se releva doucement. Il écarta avec précaution les roseaux. Sur l'eau, l'image aussitôt s'effaça, puis elle reparut. Folco, n'en croyant pas ses yeux, aperçut enfin, tendant son cou un peu grêle, un magnifique poulain. Il se mirait dans l'eau. Sans doute le petit cheval découvrait-il pour la première fois son reflet dans l'onde du marais. Mais c'était sûrement la première fois que cet enfant des chevaux sauvages voyait de si près un enfant de chez les hommes.

Brusquement, le poulain releva la tête, faisant voltiger la touffe de crins blancs qui pendait sur son front. Un long frémissement courut dans les poils ras de sa robe immaculée... blanche comme la neige, de la crinière à la queue. Inquiet, étonné, le petit cheval tremblait un peu sur ses longues jambes fines comme des fuseaux.

Mais il ne fuyait pas. Il restait immobile, planté des quatre pieds dans la boue, en face du garçon.